

...

Ce projet, je l'ai dit, ne s'est jamais réduit à la pose du «3^e pipe» pas plus qu'il n'a tendu à la seule commercialisation directe de la part de pétrole qui revenait à l'Etat au titre de sa participation dans le capital de l'ex-REPAL. Cela n'a pu échapper aux compagnies régnaient sur les gisements dans leur lecture du décret de création de Sonatrach. Elles allaient tout tenter pour faire échec au projet dont Sonatrach était la colonne vertébrale. Elles n'allaient pas dénigrer Sonatrach sur les toits, c'eût été contre productif. Au contraire, dans les rencontres diplomatiques et autres réceptions mondaines, comme dans les médias, le «message» était empaqueté en commentaires admiratifs et en éloges flatteurs, du genre «...si jeunes vous avez su créer une entreprise gigantesque... un véritable Etat dans l'Etat» Il y a certes plus méchant que ce vocabulaire dans le vaste répertoire des techniques de désinformation. Mais sa popularisation allait permettre avec le temps des effets bien plus destructeurs que son apparence de bénignité ne laissait prévoir.

Elle a grandement facilité l'œuvre d'autodestruction qui fut entreprise dans l'après Boumediène. D'autres facteurs, internes ceux là, ont joué dans l'accréditation de cette image de Sonatrach. Je citerai pélemêle : le rythme et l'intensité de son développement tous azimuts ; ses interventions dans des secteurs qui ne relevaient pas directement de son objet social «Sonatrach se mêle de tout et de ce qui ne la regarde pas disait-on» ; l'image défigurée de sa politique salariale, les heurts répétés avec la bureaucratie, principalement celle des Finances et du Plan, le tout couronné, il faut le dire, par une communication publique, qui devait s'avérer, je ne dirais pas insuffisante en intensité, mais inappropriée dans la forme et donc inefficace au bout du compte.

La conjonction de tous ces facteurs, ajoutée à la vulnérabilité institutionnelle qui caractérise notre pays, ont fait que Sonatrach a grandi à pas forcés, de secousses en situations de crise, au sein d'une opinion désinformée donc au mieux indifférente, dans un environnement politico bureaucratique hostile.

Un peu comme seule contre tous, avec pour seuls soutiens celui du Chef d'Etat, du Ministre de tutelle (d'après juin 1965) et un certain nombre de hauts responsables de l'Etat qui se comptent dans les doigts de deux mains.

Arrêtons-nous un instant à cet inventaire. Pouvez-vous l'approfondir un peu plus car c'est là l'histoire politique et économique du pays que nous restituons...

Voici brièvement, quelques exemples : d'abord le développement intense tous azimuts de Sonatrach : au risque de me répéter, je rappelle la longue et complexe séquence selon laquelle s'ordonnent les activités pétrolières d'amont en aval, de l'exploration-production, aux transformations industrielles et à la commercialisation, en passant par les transports terrestres et maritimes. Chacune de ces étapes se ramifie elle-même en des services connexes.

A l'indépendance, le tout était sous le contrôle de fait de compagnies étrangères, à leur tête l'ex groupe de l'Etat français BRP-ERAP dont la stratégie ne tendait à rien d'autre qu'à assurer coûte que coûte, la continuation de son empire pétrolier, au-delà du défunt empire colonial.

C'est en Algérie que s'est fondé cet empire pétrolier. La seule stratégie autorisant la perspective d'une récupération future des ressources pétrolières nationales consistait à doter le pays de moyens nationaux, hommes et outils économiques, capables de jouer le rôle échu de facto aux seules compagnies étrangères, à chaque maillon de la chaîne pétrolière.

C'est à cette fin que Sonatrach a été créée. La feuille de route dont s'est doté le premier PDG de Sonatrach, dès son installation, est des plus clairement lisibles dans l'embryon d'organigramme de premier établissement, soit une dizaine de Directions intitulées : Sélection et Formation, Recherche et Production, Transport, Raffinage et Pétrochimie, Projet Gaz, Commercialisation, Etudes Economiques et Administration générale.

Ce qui veut dire que Sonatrach est née avec une feuille de route, qui l'engageait dès le lendemain de sa fondation sur des dizaines de fronts à la fois.

Comment donner une idée de l'ampleur des actions entreprises, de leur multiplicité et de leur diversité ? J'ai sous les yeux, une chronologie brute des événements pétroliers algériens signalés par les titres de presse entre 1877, année du premier acte d'exploration au Nord de l'Algérie et l'année 2000. Si je retiens, à titre d'indice d'activités approximatif, le nombre d'événements enregistrés chaque

année, je note un indice égal à 1 pour les 95 ans qui vont jusqu'à la date de l'indépendance ; une moyenne de 6 de 1954 à 1962 ; une moyenne de 100 pour les huit ans de préparation des nationalisations ; une moyenne de 100 pour les huit ans qui séparent la nationalisation de 1971 de la disparition de Boumediène en décembre 1978 ; enfin un peu moins de 50 événements par an pour les vingt années qui vont de 1979 à 2000. Vous jugerez !

C'est pour rappeler que Sonatrach grandissait d'année en année à un rythme exponentiel. Plus elle grandissait, plus la perception d'organisme monstre, dont on l'affublait à sa naissance déjà, trouvait crédit auprès de son environnement.

Je me souviens de cet entretien que j'avais eu avec Ahmed Kaïd quand il était Ministre des Finances, un homme qui, avec Ahmed Medghri, entre autres, faisait partie, à mes yeux, de ces hommes politiques qui aux lendemains de l'indépendance, avaient une stature et un comportement d'hommes d'Etat.

J'étais allé l'alerter sur l'état de blocage bureaucratique des projets de Sonatrach. Avant même de me laisser parler, il me dit sur un ton bougon et bonhomme à la fois «Sonatrach est un ogre !» C'est pour dire que cette idée d'une Sonatrach qui investit trop, forme trop, mange tout sur son passage, une telle idée a été instillée même dans les têtes les mieux intentionnées des Algériens, y compris nos dirigeants les mieux armés intellectuellement.

Il avait suffi à Ahmed KAID d'une description des choses de moins d'une demi-heure pour se convaincre que ses services l'avaient trompé. Il a dénoué sur le champ une situation bloquée depuis des mois.

Admettez que Sonatrach se fourvoyait aussi dans des secteurs qui ne relevaient pas de tout de ses compétences ...

Vous voyez bien que vous aussi, malgré la distance du temps et avec les meilleures intentions du monde je crois, vous semblez succomber à ce climat que je décrivais tantôt. Oui, il est arrivé et ce ne fut pas rare que Sonatrach intervienne dans des secteurs qui ne relevaient pas directement de son objet social stricto sensu : c'était non point se fourvoyer comme vous dites, mais au contraire ne pas se détourner de la voie qui lui était

prescrite par sa mission ! Car vous allez voir à travers de multiples situations, dont je cite quelques unes seulement parmi les plus significatives, qu'il était impossible et inimaginable que Sonatrach se cantonnât à l'attitude bureaucratique qui aurait consisté à s'en tenir au strict domaine de sa raison sociale. Une telle attitude était dans notre esprit antinomique avec la raison d'être même de l'aventure Sonatrach. Elle eût été reniement de sa mission fondatrice. Sans compter que dans beaucoup de cas spécifiques, elle eût signifié contrevention de fait à des ordres dictés à elle du sommet de l'Etat.

De surcroît, l'avancement intense et accéléré sur les maillons pétroliers proprement dits était lui-même forcément tributaire de besoins extra pétroliers : structures pour former les hommes ; habitations pour que ces hommes puissent se loger près des nouveaux pôles pétrochimiques ; eau industrielle pour alimenter les unités composant ces pôles ; installations portuaires spécifiques ; nouvelles infrastructures (routes et pistes) pour accéder à des zones d'exploration vierges donc isolées dans d'immenses territoires, cela sans compter les besoins de financements extérieurs, tant pour les investissements que pour l'exploitation.

Attendre que la satisfaction de besoins impérieux fût assurée par les secteurs officiellement censés s'en charger ? C'était condamner le secteur à lever le pied pour longtemps.

C'est que le développement accéléré du secteur des hydrocarbures avait à s'effectuer dans le contexte d'un développement national à deux vitesses, notre gouvernement n'ayant jamais eu, ou voulu, d'une politique d'aménagement du territoire cohérente avec l'ambition d'un développement national intégré. Cette incohérence majeure a placé à chaque fois la Sonatrach devant l'alternative suivante : se résigner et donc faillir à sa mission fondatrice, ou agir en se donnant les moyens qui relevaient certes de la compétence théorique d'autres secteurs, mais que ces derniers étaient, soit parfois peu disposés, soit le plus souvent impuissants à fournir.

C'est ce dernier choix qui a prévalu. C'était la nature de la mission autant que l'état de mobilisation des esprits qui l'ont dicté.

M. C. M.
(À suivre)

Publicité

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE NEUROLOGIE ET DE NEUROPHYSIOLOGIE CLINIQUE (S.A.N.N.C.)

COMMUNIQUÉ

Le bureau de la S.A.N.N.C a le plaisir de vous annoncer les manifestations scientifiques programmées pour l'année 2008.

8^{èmes} journées nationales de neurologie 25 et 26 juin 2008 Corne d'Or (Tipasa)

– **Thèmes :** Les accidents vasculaires cérébraux (AVC)

La maladie d'Alzheimer et autres démences

Actualités thérapeutiques

Posters (Libres)

4^{ème} congrès maghrébin de neurologie les 5 et 6 novembre 2008 Sheraton - Oran

– **Thèmes :** Les troubles du sommeil

La pathologie infectieuse et inflammatoire du système nerveux

Les actualités thérapeutiques en neurologie

Posters (Libres).

Tous nos collègues neurologues sont cordialement invités à participer à ces manifestations scientifiques.

Pour plus d'informations (inscriptions, communications et programme)

veuillez consulter notre site web : www.neuroalger-dz.com

Le président de la SANNC, Pr. M. Arezkiz.

319/B1

PEGASUS TOURS -
Membre IATA 03-2 1177 3
Carte Fiscale 000416289004641 - Reg Commerce
0964357 B 04 - Art. Imposition 16286158211

Spécial séjour foire de Canton Chine

8 jours et 6 nuits

Premier départ le 13 avril

Deuxième départ le 23 avril

- Hébergement hôtel 5* à Guangzhou
- Accommodation : Demi-pension, p. déj. et dîner, Internet gratuit dans les chambres.
- Transfert aéroport-hôtel-aéroport.
- Transfert hôtel-foire-hôtel
- Visites culturelle et shopping à Guangzhou et à Shenshen
- Assistance permanente : visa, badges...
- Billet d'avion Alger-Cair-Canton

-185 000, DA TTC le tarif comprend tous les détails
summentionnés.

Local n° 53 Centre commercial Es Saha,
rue des Frères Azirou, Hydra (Alger)
Tel: (00.213) 43 50 96 / Mob.: (00.213) 71-73.26.91
Email : pegasus_tour@hotmail.com

AZB1

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE D'HYPERTENSION ARTÉRIELLE (SAHA) COMMUNIQUÉ

La Société algérienne d'hypertension artérielle informe l'ensemble de la communauté médicale, qu'elle tiendra son sixième congrès à Alger, Hôtel Aurassi, les 5 et 6 avril 2008. Le thème principal retenu est le suivant :

«HTA, syndrome métabolique et diabète : de la prévention au traitement»

Une séance sera consacrée à l'HTA de l'enfant.

Les propositions de communication sont reçues au secrétariat du congrès, service de médecine interne CHU Bab-El-Oued jusqu'au 6 mars 2008.

Fax : (021) 96 44 70

ou (021) 96 47 21

E.mail : sahacongres2008@yahoo.fr

Visiter le site de la SAHA :

www.saha-dz.com

AcomB1



A L'OCCASION DE LA JOURNÉE
DE LA FEMME, LE 8 MARS 2008,
NOUS SOUHAITONS UNE BONNE FÊTE
AUX FEMMES ALGÉRIENNES
ET À CELLES DU MONDE ENTIER



SALLE ALGERIAN PRESTIGE

25, RUE ALIANE HACÈNE, AIN-BENIAN

(021) 30 25 00 - (021) 30 18 65 - (077) 28 56 09

*Nous serions heureux de vous accueillir pour célébrer
les grands événements de votre vie :*

- ANNIVERSAIRES
- CIRCONCISIONS
- FIANÇAILLES
- MARIAGES
- CONFÉRENCES etc.

AZB1

Restaurant DAR EDDOUNJA

Dely-Ibrahim

Organise

✓ Jeudi 6 mars

*Un dîner dansant avec
Nacerdine Chaculi*

✓ Samedi 8 mars

Après-midi «Spécial femmes»

(13h à 18h) avec

Nacerdine Chaculi

*Dîner «Spécial couples» avec
Samir Joumi*

Réservations : 021 36 36 69 / 021 36 59 84 / (05) 50 54 68 80

